

Actualité >
Gargenville



Un test rapide du sida sur les lieux de rencontres

Une association propose un dépistage rapide du virus VIH sur les lieux de rendez-vous sexuels. Sur 500 personnes testées en quelques semaines, 6 ont eu un diagnostic positif.

MEHDI GHERDANE | Publié le 15.10.2012, 05h05



ÉPÔNE, MERCREDI APRÈS-MIDI. Une association de prévention des maladies sexuellement transmissibles se déplace sur les aires de rendez-vous sexuels pour proposer des tests du sida avec une réponse immédiate.

| (LP/M.G.)



Fini l'époque où il fallait attendre trois semaines pour savoir si sa vie allait basculer. Depuis quelques semaines, HF Prévention, une association qui mène des actions de prévention sur les lieux de rencontres sexuelles, propose de réaliser un test de séropositivité en quelques secondes.

Pour cela, rien de plus facile. Il faut se rendre au bord de Seine, entre Epône et Gargenville, un haut lieu de rendez-vous. Chaque semaine, le camping-car de l'association y stationne. Une fois poussée la porte, un salarié de l'association vous accueille. Aucune question dérangeante, aucun jugement sur votre sexualité, aussi déléguée soit-elle. « Ce qui nous préoccupe, c'est la protection », assure Jérôme André, président de HF. On tend le bras. Clément, un salarié, pique le bout du majeur. La piqûre est indolore. Une goutte de sang est récupérée et déposée dans une minuscule soucoupe en plastique, où l'on y verse une première solution chimique, puis une seconde, celle qui va permettre de connaître en direct le statut sérologique. « Là, d'un simple coup d'œil, on connaît la réponse. La personne testée l'ignore dans l'immédiat. Nous réalisons enfin une troisième manipulation

qui nous laisse quelques secondes pour réfléchir au discours à tenir en cas de test positif », confie Clément.

L'association a reçu 1000 tests, à pratiquer sur des aires de rencontres en plein air. C'est la seule à utiliser ce dispositif en Ile-de-France. Ni les hôpitaux ni les laboratoires n'en disposent. L'utilisation de ces flashs tests permet de toucher un public qui n'a jamais l'occasion de se faire dépister : 75% des hommes fréquentant les lieux de rendez-vous sont hétérosexuels, mariés ou en couple pour la plupart. « Pour eux, c'est impossible de demander un test VIH au médecin de famille.

Et même s'ils franchissaient cette barrière, le risque de recevoir une réponse dans leur boîte aux lettres les freine. Comment expliquer à son épouse qu'on vient de se faire dépister? » demande le responsable. Depuis le lancement de la campagne flash test dans les Yvelines et le Val-d'Oise, six personnes ont eu un diagnostic positif, sur presque 500 testées.

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2012